Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 10

Artikel: En causant avec... : Victor Boucher et Pière Colombier
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733818

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En causant avec...

Victor Boucher et Pière Colombier

Vous avez certainement applaudi Victor Boucher dans son premier film « La Douceur d'Aimer », un triomphe de finesse, bénéficiant d'un interprète principal de premier ordre.

Ce grand artiste — un des meilleurs de ce temps — profita de quelques vacances pour venir passer un premier séjour en Suisse au Grand Hôtel du Mont-Pèlerin sur Vevey. Respectant son incognito, nous avons attendu son départ pour solliciter une interview, ce qu'il nous a accordé avec la meilleure grâce du monde.

Son portrait physique ? Exactement, ce que vous avez vu à l'écran. Rarement, croyons-nous, on trouve pareille ressemblance entre l'artiste d'après le film et l'artiste dans sa vie privée. Même sa voix est enregistrée avec le maximum de fidélité.

De plus, on peut dire que M. Victor Boucher doit être considéré à l'étranger comme le meilleur représentant de cette amabilité, de cette courtoisie, attribuées particulièrement aux Français. C'est dire que nous avons passé en sa compagnie quelques instants délicieux.

Au moment de quitter la Suisse, M. Victor Boucher adresse à nos lecteurs un sourire sympathique. A droite: M. Lozeron, directeur du Modern-Cinéma, à Lausanne; à gauche: M. Jean Hennard, directeur de *L'Effort Cinégraphique Suisse*.

« La Suisse, nous dit-il, est un bien beau pays que je suis très heureux d'être venu apprécier. J'avoue d'ailleurs que si je n'avais pas quelques engagements immédiats à Vichy, je resterais bien quelques semaines

M. Pière Colombier.

de plus à contempler cette belle région de Vevey, que j'aime tout particulièrement...

» J'y reviendrai peut-être prochainement pour y tourner quelques scènes des « Vignes du Seigneur », mon prochain film. Nous avions tout d'abord prévu des extérieurs autour du lac d'Annecy mais, après mon séjour chez vous, je trouve que ces extérieurs pourraient fort bien se trouver sur les bords du Léman. La décision ne dépend malheureusement pas de moi. »

Et alors, nous nous empressons de prier M. Boucher de faire remarquer aux dirigeants des films Haïk toutes les facilités qu'accordent, avec un bon sens que nous nous faisons un devoir de souligner ici, nos diverses autorités et compagnies de chemins de fer.

« Cinéma... théâtre... Mes sympathies sont partagées. Tout d'abord homme de théâtre, c'est bien celui-ci que je préférais. Puis est venu le sonore avec ses amé-

liorations constantes, et ses immenses possibilités. J'ai donc débuté au cinéma. Les résultats obtenus m'ont fait récidiver avec « Gagne ta Vie » que vous verrez bientôt en Suisse, puis ce seront « Les Vignes du Seigneur ».

Durant la saison prochaine, je partagerai mon temps entre le théâtre, où j'ai un programme très chargé, et le cinéma. »

M. Boucher nous dit encore quantité d'amabilités sur notre pays, sur ses décors naturels, sur ses habitants, sur ses hôtels. Cependant, avouons entre nous que la gentillesse qui lui a été témoignée provient surtout de cette belle humeur qu'il répand avec tant de largesse autour de lui. Souhaitons donc le voir rapidement revenir parmi nous.

* * *

Un soir, au Lausanne-Palace, nous avons surpris le si charmant M. Pière Colombier, dont le dernier film sorti en Suisse, le fameux « Roi des Resquilleurs », avec Georges Milton, vient de passer une triomphale sixième semaine au « Capitole » de Lausanne. Mlle Florence Walton, l'héroïne du « Roi du Cirage », qui sera certainement l'un des plus gros succès de cet hiver, accompagnait son metteur en scène.

— En vacances, M. Colombier ?

— Oui et non. D'Evian, je suis venu dire bonjour à des amis de Lausanne. Puis, j'ai profité de l'occasion pour repérer quelques coins pittoresques pour y situer les extérieurs d'un prochain film que je pense réaliser avec Elvire Popesco comme interprète principale. J'ai noté entre autres la plage de Vevey et différents paysages des environs. Demain je rentre à Paris terminer le montage du « Roi du Cirage » et ensuite je me déciderai pour le film suivant, dont le titre n'est pas encore définitivement choisi. Le sujet sera dans le genre du « Roi des Resquilleurs », avec une femme comme rôle principal ; quelque chose comme « La Reine des Resquilleuses ! ».

La conversation que nous avons eue ensuite avec M. Colombier, nous a paru montrer qu'en France, les grands chefs de la production semblent croire que la Suisse est un pays fermé au cinéma. C'est pourquoi nous leur disons bien haut, dans cette revue, que rien n'est plus faux de considérer notre pays sous ces préjugés absurdes.

Au contraire, nos autorités, nos chemins de fer, même ceux de montagne, nos hôtels, font généralement preuve de grandes largesses vis-à-vis des troupes de cinéma venant travailler en Suisse. Ils ont réservé, et réservent aux metteurs en scène étrangers, un accueil chaleureux, un accueil qu'ils sont bien souvent loin de trouver ailleurs, même dans leur propre pays. Qu'on ne vienne donc pas nous parler de vie chère, de taxes prohibitives, etc., etc.

C'est pourquoi nous souhaitons que M. Colombier puisse réaliser, en Suisse, ainsi qu'il le prévoyait, des extérieurs de son prochain film Pathé-Natan.

Donc, à bientôt ! Hd.

A La Chaux-de-Fonds

De plus en plus sonore...

Après une courte fermeture, pour transformations, M. L. Richard va procéder à la réouverture de son établissement, sous la dénomination de « Eden-Sonore ».

Equipée avec les appareils Ernemann II, pour la projection, et Klang-Film, pour la diffusion du son, la coquette salle connaîtra à nouveau l'affluence d'une clientèle fidèle.

Ajoutons qu'une nouvelle installation de ventilation, exécutée par les soins de la maison Ventilation S. A., de Stepha (Zurich), permettra un renouvellement constant de l'atmosphère.

La séance d'inauguration a été fixée au vendredi 7 août, et l'ouverture au public pour le lendemain.

* * *

L'Art Social, en la salle de Beau-Site, à son tour, va se convertir aussi au sonore. Nous donnerons des précisions dans le prochain numéro.

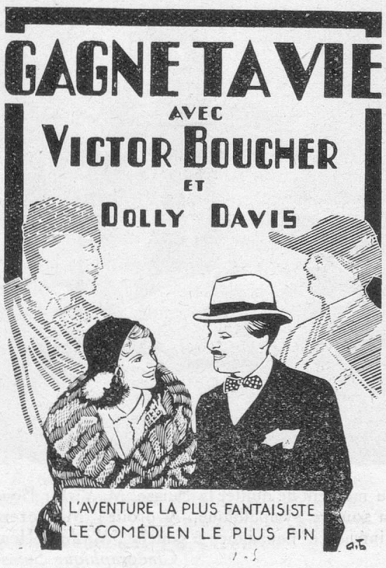
* * *

Le Cercle Ouvrier, comme nous l'avons déjà annoncé, installe le cinéma muet en sa grande salle. L'exploitation commencera fin août-début septembre. Les séances auront lieu quatre jours par semaine, le comité directeur conservant les variétés pour le samedi et le dimanche.

Une heureuse amélioration

Nul n'ignore que Cinéma-Théâtre S. A. gère nos trois grandes salles obscures. Jusqu'à ces derniers temps, « La Scala » et « Capitole » (tous deux sonores) passaient les mêmes actualités. Cette manière de faire ne convenait pas à tout le monde, quoique, à notre humble avis, il n'est pas déplaisant de revoir certaines choses, permettant ainsi de mieux saisir des détails qui échappent à une première vision.

Dans un souci constant de maintenir la renommée des établissements qu'il dirige, M. A. Némitz a apporté à leurs spectacles une heureuse amélioration en conservant pour « La Scala » les actualités *Pathé-Natan* et en réservant pour « Capitole » les actualités *Fox-Movietone*. E. V.

Des salutations de Biscot...

Lors du passage du Tour de France à Evian, nous avons eu le plaisir de saluer cet excellent ami Biscot, accompagné de son metteur en scène, M. Maurice Champreux. Biscot, plus en verve que jamais, tient le rôle principal de *Hardi les gars* ou *Le Facteur du Tour*, suite d'aventures extraordinaires vécues par les « Géants de la route ». Il nous a parlé de ses bons souvenirs de la Suisse, qu'il espère revoir bientôt, et nous a chargé de transmettre des souhaits cordiaux à ses admiratrices et admirateurs. Quant à M. Champreux, conquis au « sonore » dont il utilise certainement la meilleure formule, on ne doit pas désespérer de le voir, un jour prochain, réaliser chez nous quelque film intéressant, peut-être un documentaire anecdotique, dans le genre de *Au pays des Basques*, belle production du réalisateur du *Roi de la Pédale*, prouvant ainsi que M. Champreux sait aussi bien réaliser une œuvre artistique qu'une œuvre purement commerciale, destinée au gros public.